

---

- Compte rendu des visites du voyage à Metz -

---

Depuis longtemps, un vague murmure nous était parvenu, l'école devait organiser un voyage. Enfin ce jour tant souhaité arriva - A cinq heures du matin, le dimanche 30 mai, un train spécial nous acheminait vers Metz. Le voyage se déroula sans incidents. Une petite caserne, le 146° R.I. fût notre lieu de résidence.

Le premier matin, nous visitâmes la ville ; tout d'abord ce fût un très joli parc qui s'offrit à notre vue ; à proximité un monument sculpté appelé porte Serpenoise ou porte des allemands, de style rhénan compte parmi les principales richesses de Metz. Face à la gare la poste construite en briques rouges fait contraste avec le style sombre de la ville. Le plus grand trésor de Metz réside en sa cathédrale. En effet cette merveille du XIIIème siècle est encore magnifiquement conservée.

L'Après-midi le voyage d'étude commença. A neuf kilomètres de Nancy nous allâmes visiter une usine de bois backéllisé, bien que petite, cette usine était importante. La matière première, le bois était coupé en plaques et celles-ci étaient trempées dans de la résine puis passées dans une cuve où l'on faisait le vide. La solidification du bois était faite. Après le pressage de ces plaques on assista à la fabrication de plateaux. Après ces généralités nous suivîmes la chaîne de construction de tonneaux à bière. Plus loin le bois était scié, creusé, moulé, et prenait différentes formes. Nous quitâmes la ville et l'usine quelques instants plus tard.

Le lendemain matin, nous partîmes pour la journée à Verdun. Après la visite des Eparges, monument commémorant les atrocités de cette première guerre mondiale, nous nous dirigeâmes vers Douaumont. A notre arrivée, une courte cérémonie se déroula à l'intérieur de l'ossuaire ; celui-ci en forme de croix, l'extérieur sculpté de blasons des diverses villes ayant participé à l'édification de ce monument. Après une vue rapide du cimetière nous nous dirigeâmes vers l'intérieur, recouvert de plaques commémoratives. Au premier étage des armes retrouvées sur le champ de bataille étaient posées, des vues stéréoscopiques nous relataient les différentes péripéties de la bataille, ensuite nous montâmes au sommet de la tour d'où nous pûmes avoir une vue magnifique sur les 13.000 croix édifiées en contre-bas. A 200 mètres de l'ossuaire la tranchée des baïonnettes fut un monument impressionnant.

Le fort de Douaumont est tristement connu par tous les combats sanglants qui s'y sont déroulés. Douaumont était une forteresse ayant une grande importance par sa position, elle pouvait surveiller tous les forts aux alentours et elle dominait le champ de bataille. En 1914 Douaumont était une forteresse de 2 étages en sous-sol, on y accédait par un pont levis. Maintenant le dessus du fort ressemble à des ruines, un énorme trou d'obus de 400 français attirait l'attention des visiteurs.

Au rez de chaussée se trouvait la section de combat. Le gardien nous dirigeait dans des escaliers, des boyaux en chicane tout en nous décrivant la glorieuse histoire du fort. Une très grande humidité régnait, des stalactites s'étaient formées. Au premier étage se trouvaient les chambres et les lavabos à ce même étage se trouve le cimetière allemand et au sous-sol les cuisines, la boulangerie l'infirmierie, toutes ces pièces étaient sombres et froides. Tout ceci nous montre les difficultés qu'enduraient les combattants.

Le troisième jour la principale visite fût le C.I.S.M. Après un léger exposé sur l'organisation de ce centre. Le décor des ateliers nous rappela notre chère école. Avant de quitter le centre plusieurs élèves dégustèrent des boissons.

L'après-midi vers 4 heures on se rassembla dans la cour, et bientôt la musique arriva et l'on partit vers le monument au son de la fanfare. Quelques instants plus tard le général faisait son apparition et l'on procéda à la dépose de la gerbe au pied du monument. Après le défilé quelques-uns eurent le privilège de prendre une collation forte appréciée.

Le matin du 4ème jour nous fûmes conduit en camion vers l'aciérie de Thionville. Un ingénieur de l'usine nous dirigea vers une maison confortable où il nous démontra l'importance de la sidérurgie en France, puis on nous ramena vers l'usine elle-même. Habillés en vrais fondeurs nous visitâmes successivement les immenses fours, les creusets où nous assistâmes à la soufflerie d'une vent à travers la fonte en fusion. Nous vîmes aussi la coulée de la fonte, le chauffage de blocs de 2 ou 3 tonnes, puis leur laminage pour les rendre en de longs rubans d'aciers de 50 m de longueur. On nous dirigea enfin vers la finition- des pièces de fonderie travaillées avec des tours immenses.

Enfin nous quittâmes Thionville, ayant très apprécié cette visite, pour retrouver la caserne.

L'après-midi ce fût la visite d'une usine thermique très intéressante par ses caractéristiques, c'était vraiment dommage qu'elle ne fonctionnait pas.

Tout cela était très bien, mais il fallait penser au retour, et c'est ainsi que le matin du cinquième jour nous reprîmes le train en sens inverse, regrettant que ce fût si court. Nous sommes revenus contents et la tête pleine de nouvelles choses intéressantes.